

# Le pâturage cellulaire : un outil dans la lutte contre le parasitisme

Le pâturage cellulaire est une technique de pâturage qui consiste à offrir aux brebis la juste quantité d'herbe nécessaire pour la journée. Elles pacagent un parc différent chaque jour, sans surpâturage et en laissant un temps de repos à la prairie suffisant. On a donc des petits parcs avec un chargement instantané important, mais les prairies sont mieux utilisées et respectées.

Aussi, en diminuant le temps de présence par parcelle et en optimisant le temps de retour, le pâturage cellulaire est un allié dans la lutte intégrée contre le parasitisme.

## Les avantages

- ✓ De l'herbe fraîche en quantité et qualité identique chaque jour, favorable pour le bon fonctionnement ruminal des brebis
- ✓ Une infestation parasitaire plus limitée pour les brebis grâce à un temps de présence très court et à l'allongement des temps de retour, et un effet « cycle cassé » si pâturage alterné avec des bovins par exemple
- ✓ Les crottes sont réparties de façon homogène, assurant une meilleure fumure
- ✓ Des prairies mieux pâturées sans surpâturage, qui redémarrent plus vite
- ✓ Des prairies de meilleure qualité, plus pérennes

## Les inconvénients

- ✗ Dimensionner correctement la taille des paddocks en fonction de la quantité d'herbe présente, du nombre de brebis et de la quantité d'herbe que l'on souhaite intégrer dans la ration
- ✗ Un investissement financier à prévoir pour le matériel mais qui reste modéré
- ✗ Du temps de travail supplémentaire, il faut réfléchir à la meilleure organisation au cas par cas (Parc semi-permanent ou non, filets ou fils (avant et arrière), en fonction des parcelles)



Le CDEO vous accompagne pour dimensionner vos paddocks !

## Quelques grands repères à connaître pour se lancer...

Temps de retour à prévoir  
20 à 25 jours au printemps  
40 jours été humide / automne  
60 jours été sec / hiver



Hauteur d'herbe en entrée :  
15 cm environ  
Hauteur en sortie :  
5 cm minimum

3 kg d'herbe se consomment en environ 4h



Temps de présence par parc :  
1 jour dans l'idéal et au maximum 3 jours

15 cm d'herbe =  
10 cm consommables =  
500 g d'herbe brute / m<sup>2</sup>



## Exemple de dimensionnement pour un lot de 200 brebis au cours des saisons

5 h de pâture =  
4 kg consommés  
Hauteur d'herbe 15 cm

7 h de pâture =  
6 kg consommés  
Hauteur d'herbe 10 cm

6 h de pâture =  
5 kg consommés  
Hauteur d'herbe 15 cm

2 h de pâture =  
2 kg consommés  
Hauteur d'herbe 10 cm



Besoin de 4 ha  
Temps de retour 25 j

Besoin de 19 ha  
Temps de retour 40 j

Besoin de 8 ha  
Temps de retour 40 j

Besoin de 10 ha  
Temps de retour 60 j

## Témoignage de mise en place de pâturage cellulaire

Alexandre Leveau s'est installé en 2020, en Agriculture Bio sur la commune d'Orègue (64) avec un troupeau de **200 brebis Manex Tête Rousse**.

« J'ai tout de suite mis en place le pâturage tournant, dans le but de gagner en autonomie alimentaire, de travailler avec l'herbe au maximum, et pour une meilleure gestion du parasitisme. La première année je faisais 1ha pour 3 jours, mais c'était mal pâturé et la production de lait n'était pas optimale, donc la deuxième année j'ai commencé les paddocks de 1 jour, et la troisième année des paddocks de 12h, c'est vraiment l'idéal. »



**En début de lactation les brebis reçoivent en plus de l'herbe un repas de 600 g de luzerne ou foin selon la période et au maximum 400 g de maïs. Il n'y a aucun achat de concentrés azotés. A partir du mois d'avril les brebis sont exclusivement au pâturage (2 paddocks en 24h) et rentrées juste pour la traite jusqu'au tarissement qu'elles passent ensuite 24h/24 dehors, avec toujours un paddock de jour et un autre de nuit.**



**L'éleveur dispose de 16ha au total pour effectuer du pâturage cellulaire, dont 6ha autour de la bergerie qui sont utilisés pendant la période de traite, de mars à août. Sur cette surface les parcs sont « semi-permanents » et sont recoupés éventuellement en fonction de la pousse de l'herbe, avec un temps de retour de 21 jours au printemps. L'éleveur utilise deux fils et estime passer en moyenne 1h par jour pour le travail de clôture et pour amener les brebis au champ.** « Dans l'idéal quand on est seul il ne faudrait pas avoir plus de 100 mètres à bouger par jour, sinon ça devient trop lourd en terme de temps ».

Alexandre s'est aussi assez vite équipé d'un herbomètre pour avoir une idée très précise de la biomasse qu'il a à disposition et ainsi adapter au mieux la taille de ses paddocks : « j'ai parfois eu au début des problèmes de diarrhées et d'excès de pâturage, donc l'herbomètre m'a permis vraiment d'aligner les besoins des brebis à l'offre en herbe, et au final plus les brebis sont serrées et mieux elles mangent le paddock »

Au final grâce à une gestion optimale de l'herbe les objectifs de l'éleveur sont remplis :

- Sur l'année 90% des besoins des brebis couverts par l'herbe pâturée
- Un niveau de production laitière atteint avec une conduite au pâturage
- Au niveau parasitisme l'éleveur a été confronté au paramphistome lors de la dernière campagne mais les autres années il ne fait qu'un traitement pour les œstres
- L'installation de la compagne d'Alexandre effective en 2024, avec le développement de la transformation fromagère comme projet.



Budget investi : environ **5000 € au total pour 16 ha**, pouvant être revu à la baisse si on choisit de ne pas faire du semi-permanent, mais compter alors du travail plus régulièrement pour la mise en place des paddocks.